

# La rentrée des classes s'adapte au Covid-19

Parents et enfants se sont retrouvés devant les grilles du groupe scolaire Paul-Elie-Gernez, hier, pour une rentrée scolaire toujours marquée par le Covid. Avec contraintes sanitaires et port du masque dès le CP.

## Reportage

8 h 30, hier, parents et enfants, tous masqués devant l'école Paul-Elie-Gernez, attendent l'ouverture de la grille, signe de la rentrée scolaire. Cet établissement du quartier caennais du Chemin-Vert compte 265 élèves répartis en cinq classes de maternelles et dix classes élémentaires.

Les classes de CP et CE1 y sont dédoublées, car elles s'inscrivent dans un dispositif mis en place pour l'ensemble des écoles en Réseau d'éducation prioritaire (Rep) et Réseau d'éducation prioritaire renforcé. C'est aussi vrai pour les écoles situées dans certains quartiers de la ville, au titre du dispositif « 100 % réussite ».

Pour cette rentrée, la classe Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire), qui était avant à l'école Michel-Pondaven, a, elle, été intégrée à l'école Gernez.

« Le masque, ça donne chaud »

Céline et ses jumelles Céline et Mathilda s'apprêtent à franchir les portes de l'école. Toutes les trois portent un masque. « **Ma grande fille a eu le Covid, pas mes jumelles. Mais je veux qu'elles gardent le masque, même dans la cour de récréation.** »

Patience arrive avec sa petite fille : « **Je suis stressée pour elle. J'ai peur qu'elle attrape le virus et surtout le variant ! Et ce qui m'inquiète le plus, c'est quand elle va manger à la cantine et qu'elle va devoir enlever son masque.** » Elle redoute que sa fille le retire aussi lors de la récréation. « **C'est compliqué pour eux de l'avoir sur le nez toute la journée.** »

À l'entrée, Lucille Plunet, la directrice de l'école, accueille les parents et les enfants. Au sol, des parcours fléchés en vert et rose fluo indiquent un flux pour entrer et l'autre pour sortir de l'école. Mais aussi le chemin à suivre par les élèves du CP au CM2 d'un côté, et les maternelles de l'autre.

Dans la cour, tous les écoliers arrivés sont alignés en fonction de leur classe. Les uns après les autres, ils rejoignent leur salle. Véronique Chéron-Zulian accueille ses élèves de CP avec du gel hydroalcoolique. Dans sa classe, les tables sont espacées d'un mètre. Et les fenêtres oscillo battantes sont ouvertes : « **Nous le faisons dans toutes les classes et nous continuerons même en hiver** », indique la directrice. Une mesure nécessaire pour mieux combattre la diffusion du Covid-19, notamment dans les lieux fermés recevant du public.

« **J'ai porté le masque hier toute la journée en ville pour m'entraîner à le porter en classe** », explique Zaïneb, 6 ans. Iliès, lui n'aime pas en mettre : « **Ça donne trop chaud.** »

« Éviter tout brassage d'élèves »

Pour l'apprentissage, ce n'est pas toujours simple non plus. « **On aurait bien voulu avoir des masques transparents. Parce qu'en phonologie, quand on leur demande quel son ils entendent, je suis obligée de parler plus fort. Et je les entends moins bien aussi. Mais heureusement cela ne gêne pas l'apprentissage de la lecture** », précise Véronique Chevron-Zulian.

Pour les élèves, c'est bientôt l'heure de la pause du matin. La cour a été séparée en quatre zones et les récréations sont décalées « **pour éviter tout brassage d'élèves entre les différentes classes** », rappelle la directrice. Même chose à la cantine : « **On est sur deux séances et les enfants mangent par classe, avec des tables séparées de deux mètres** », détaille Julien Quemar, le référent école. Un dispositif bien rodé pour affronter le Covid.

Nathalie TRAVADON.

La directrice Lucille Plunet accueille les parents et les enfants à l'entrée du groupe scolaire Paul-Elie Gernez à Caen. Stéphane Geufroi

